

# Au Musée olympique Douillet, Killy et Mohamed Ali

par Josyane Chevalley

Lifting au Musée olympique à Lausanne pour rapprocher le public de l'exploit et de l'émotion.



*Lors de l'inauguration, en juin, Pirmin Zurbriggen et David Douillet avec leurs tenues de champions.*

Citius, Altius, Fortius. Plus vite, plus haut, plus fort. Il faut saluer la sculpture monumentale de Miguel Berrocal, ce torse éclaté pour mieux démultiplier l'effort et emprunter le chemin d'un parc où souffle déjà l'esprit des lieux, un souffle venu d'Olympie et promené par des essences aux odeurs de Sud. Plus haut, le baron de Coubertin veille, sous le chêne centenaire dont l'âge se confond avec le Mouvement olympique. On est ailleurs.

## Les athlètes étaient nus...

Le Musée olympique est tissé de symboles. La flamme brûle en permanence sur l'esplanade et renvoie au flambeau allumé, selon les rites, à Olympie et porté par des coureurs de relais en relais jusqu'aux villes olympiques. Aussitôt franchies les huit colonnes de marbre blanc venu

*"Citius, Altius, Fortius". Faster, higher, stronger. You must salute the monumental statue by Miguel Berrocal, that torso blown out in order to intensify the effort, and follow the path through a park where the spirit of the place breathes, a breath coming from Olympia and driven by botanic species with a southern fragrance. Higher up, the Baron de Coubertin lies in watch beneath the hundred-year-old oak tree whose age is confounded with the Olympic Movement. You are elsewhere.*

## *The athletes were naked*

*The Olympic Museum is woven with symbols. The flame burns permanently on the esplanade and, according to the Olympic rites, takes us back to the torch which is borne by relays of runners till it reaches the Olympic cities. Once you have*

du Nord de la mer Egée on accède à un monde où les responsables du musée sont parvenus à créer une étonnante alchimie entre les jeux anciens et la modernité. Un personnage de Miró se hausse à travers une spirale qui s'élève en direction du puits de lumière et conduit aux différentes étapes d'une visite qui devient



rapidement voyage initiatique. Documents et archives répondent aux ordres d'un robot dont les capacités de gestion sont faramineuses. Plus haut les jeux de l'Antiquité sont immortalisés dans «l'espace grec». Amphores et statuaire représentent les athlètes en action. Niké, déesse de la victoire couronne le vainqueur.

J'apprends que tous les athlètes étaient nus, car les Jeux n'étaient pas autorisés aux femmes. Seules les courses de chars ne leur étaient pas interdites. Il y avait quelques propriétaires parmi elles et les concurrents revêtaient alors une toge.

### La virtuosité et la souffrance

A d'autres étages, si le mode d'expression rejoint la haute technologie, la célébration reste permanente. Inaugurée le 23 juin de cette année, la présentation se fait par le biais d'îlots munis de bornes interactives et permet de dialoguer avec l'événement, de participer. Au passage on peut s'attendrir sur les chaussures de Mohamed Ali, se dire que le kimono de Douillet est bien étroit et apprendre que Jean-Claude Killy modelait lui-même ses chaussures. L'émotion est là lorsque l'on entend crisser la neige et craquer la poutre du saut en hauteur. Ces bruits sont réels. Ils ont été enregistrés sur place et correspondent à l'image. La virtuosité, l'élégance et parfois la souffrance sont directement perceptibles. On assiste aux performances incroyables qui ponctuent les Jeux para-olympiques. On est stupéfait de tant de forces et de joies. Les mystères n'en sont plus. On est invité à suivre l'élaboration des Jeux. Tout est ouvert, y compris les dossiers de présentation. Les sujets sensibles ne sont pas esquivés. D'où vient l'argent? Comment s'effectue le financement? Comment sont traitées les questions de marketing? Et celles touchant les médias?

C'est un beau musée, c'est une belle histoire, on est dans l'intimité de l'homme lorsqu'il oscille entre l'effort et la victoire, à visage découvert.

*passed the eight columns of white marble from the north of the Aegean Sea, you come into a world where the museum's organisers have succeeded in creating an amazing alchemy between the ancient games and modernity. One of Miró's figures reaches up through a spiral which rises in the direction of the different stages of a visit that soon becomes an initiatory journey. There are documents and archives responding to the orders of a robot whose powers of direction are enormous. Higher up, the Games of Antiquity are immortalised in the "Greek Room". The amphora and statuaries portray the athletes in action. Niké, the goddess of victory, is crowning the victor. I am told that all the athletes were naked, for the Games were not open to women. Only the chariot races were not forbidden to them. Some of them were chariot-owners and the competitors then wore a toga.*

### Virtuosity and suffering

*On other floors, whereas the mode of expression has reached high technological levels, the celebration remains permanent. Inaugurated on 23rd June of this year, the presentation is realised via small islands equipped with interactive terminals, making it possible to dialogue with the event, to participate.*

*As you pass in front, you may be stirred by Mohamed Ali's shoes, notice that Douillet's kimono is very tight and learn that Jean-Claude Killy modelled his own footwear. You feel emotion when you hear the crisp sound of snow or the crack of the beam on the high-jump. These sounds are real. They were recorded on the spot and match the image. Virtuosity, elegance and sometimes suffering are directly perceivable. You can watch the incredible performances that mark the Para-Olympic Games. It is stupefying to witness such strength and joy. There is no more mystery about it. You are invited to follow the elaboration of the Games. Everything is open, even the presentation dossiers. Sensitive matters are not avoided. Where does the money come from? How is the whole business financed? How are matters concerning marketing dealt with? And those related to the media?*

*It is a fine museum, a great victory, and visitors are in the intimate presence of man when he oscillates, open-faced, between effort and victory.*

**Ouverture:  
du mardi  
au dimanche,  
de 9 h à 18 h,  
(le jeudi  
jusqu'à 20 h).**